

REVUE

Voltaire

19  
2019

Voltaire,  
du Rhin au Danube

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

19

2019

## Voltaire, du Rhin au Danube

29 €

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2990-8

REVUE

voltaire

## I. VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

**Guillaume Métayer**

Voltaire, du Rhin au Danube (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles).  
Introduction

**Gérard Laudin**

Les mutations de l'imperium vers un  
gouvernement à la forme singulière : les *Annales  
de l'Empire*

**Myrtille Méricam-Bourdet**

Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside  
aux destins de l'Allemagne ?

**Renaud Bret-Vitoz**

L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam  
et Berlin : autour du *Duc d'Alençon, ou les Frères  
ennemis*

**Daniele Maira et Lisa Kemper**

Traductions allemandes et survivances germani-  
ques de *La Henriade*

**Jean Boutan**

Voltaire et Hněvkovský : *La Pucelle* sur les bords  
de la Vltava

**Olga Penke**

L'écho hongrois des contes et dialogues  
philosophiques de Voltaire au XVIII<sup>e</sup> siècle

**Nicholas Cronk**

Autour des *Lettres philosophiques* : la réponse de  
Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke »

**Sylvie Le Moël**

Fécondité et apories du tropisme voltairien chez  
Friedrich Heinrich Jacobi

**Ritchie Robertson**

Wieland : le « Voltaire allemand »

**Linda Gil**

Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne :  
l'édition Kehl des *Œuvres complètes* de Voltaire  
par la Société littéraire typographique

**Guillaume Métayer**

Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire

## II. INÉDITS ET DOCUMENTS

**Nicholas Cronk**

La correspondance de Voltaire : quelques  
découvertes récentes concernant des  
correspondants d'outre-Rhin

**Édouard Langille**

Un manuscrit du *Memorandum on the building  
of the church at Ferney*, 25 mai 1761. « Mémoire  
"inédit" de Voltaire

## III. COMPTES RENDUS

IV. LES JEUNES CHERCHEURS  
PAR EUX-MÊMES**Nicolas Morel**

« Le Voltaire de Bleuchot » : un « Voltaire » parmi  
d'autres ? Édition savante et réception sous la  
Restauration

REVUE  
*Voltaire*  
n° 19 • 2019

Voltaire,  
du Rhin au Danube

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0649-7

Mise en page et adaptation numérique : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP  
Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr  
<http://pups.paris-sorbonne.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

## SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	5
Avant-propos	
Linda Gil & Russell Goulbourne .....	7

### I

#### VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

Voltaire, du Rhin au Danube (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles). Introduction	
Guillaume Métayer .....	11
Les mutations de l' <i>imperium</i> vers un gouvernement à la forme singulière : Les <i>Annales de l'Empire</i>	
Gérard Laudin .....	17
Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside aux destins de l'Allemagne ?	
Myrtille Méricam-Bourdet .....	33
L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam et Berlin : autour du <i>Duc d'Alençon</i> , ou <i>Les Frères ennemis</i>	
Renaud Bret-Vitoz .....	49
Traductions allemandes et survivances germaniques de <i>La Henriade</i>	
Daniele Maira & Lisa Kemper .....	63
Voltaire et Hněvkovský : <i>La Pucelle</i> sur les bords de la Vltava	
Jean Boutan.....	79
L'écho hongrois des contes et dialogues philosophiques de Voltaire au xviii <sup>e</sup> siècle	
Olga Penke .....	93
Autour des <i>Lettres philosophiques</i> : La réponse de Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke »	
Nicholas Cronk.....	109
Fécondité et apories du tropisme voltairien chez Friedrich Heinrich Jacobi	
Sylvie Le Moël .....	123
Wieland : le « Voltaire allemand »	
Ritchie Robertson.....	137
Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne : l'édition Kehl des <i>Œuvres complètes</i> de Voltaire par la Société Littéraire Typographique	
Linda Gil.....	147
Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire	
Guillaume Métayer .....	161

II  
INÉDITS ET DOCUMENTS

La correspondance de Voltaire: Quelques découvertes récentes concernant des correspondants d'outre-Rhin Nicholas Cronk.....	179
Un manuscrit du <i>Memorandum on the building of the church at Ferney</i> , 25 mai 1761 « Mémoire "inédit" de Voltaire » Édouard Langille.....	187

III  
COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60A, <i>Nouveaux mélanges (1765)</i> , éd. Nicholas Cronk, Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	201
4 <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60D, <i>Collection des lettres sur les miracles</i> , éd. Olivier Ferret et José-Michel Moureaux, Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	204
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 65B, <i>Les Singularités de la nature</i> , éd. Gerhardt Stenger, Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	206
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 144A-144B, <i>Corpus des notes marginales</i> , t. 9, <i>Spallanzani-Zeno</i> , éd. Natalia Elaguina; notes éditoriales par John Renwick, Gillian Pink <i>et al.</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	209
Kees van Strien, <i>Voltaire in Holland, 1746-1778</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », n° 62, 2016.....	217
Gillian Pink, <i>Voltaire à l'ouvrage</i> , Paris, CNRS éditions, 2018, 270 p.....	219
Antonio Gurrado, <i>La Religione dominante. Voltaire e le implicazioni politiche della teocrazia ebraica</i> , Catanzaro, Rubbettino, 2017.....	222
Voltaire, <i>Pensées, remarques et observations</i> , préface de Nicholas Cronk, Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers rouges », 2018.....	225

IV  
LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

« Le Voltaire de Beuchot » : un « Voltaire » parmi d'autres? Édition savante et réception sous la Restauration Nicolas Morel.....	229
Agenda de la SEV.....	239

## LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- Bengesco Georges Bengesco, *Voltaire. Bibliographie de ses œuvres*, Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
- BnC *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs: t. 214; Voltaire*, éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
- BV M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, *Bibliothèque de Voltaire: catalogue des livres*, Moscou, 1961.
- CL Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, *Correspondance littéraire, philosophique et critique*, éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
- CN *Corpus des notes marginales de Voltaire*, Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
- D Voltaire, *Correspondence and related documents*, éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
- Dictionnaire général de Voltaire*  
R. Trousson et J. Vercauysse (dir.), *Dictionnaire général de Voltaire*, Paris, H. Champion, 2003.
- Encyclopédie* *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; *Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
- Ferney George R. Havens et Norman L. Torrey, *Voltaire's catalogue of his library at Ferney*, SVEC, n° 9 (1959).
- Fr. Manuscrits français (BnF).  
*Inventaire Voltaire*  
J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), *Inventaire Voltaire*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
- κ84 *Œuvres complètes de Voltaire*, [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
- M Voltaire, *Œuvres complètes*, éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
- n.a.fr. Nouvelles acquisitions françaises (BnF).  
OCV *Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
- OH Voltaire, *Œuvres historiques*, éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE* *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC* *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST* R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].



II

## **Inédits et documents**



LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE :  
QUELQUES DÉCOUVERTES RÉCENTES CONCERNANT  
DES CORRESPONDANTS D'OUTRE-RHIN

*Nicholas Cronk*  
*Voltaire Foundation, University of Oxford*

1. Voltaire et Collini :

deux inédits de la Stadtarchiv de Mannheim (D14249a et D20962-R1)

Cosimo Alessandro Collini devint le secrétaire de Voltaire au début de 1752 et garda cette position jusqu'à l'été de 1756. À partir de 1759, il devint le secrétaire particulier de l'Électeur palatin Charles-Théodore, et se fixa à Mannheim où il vécut jusqu'à sa mort. Collini était un homme cultivé, un homme de lettres même, et il composa de nombreux ouvrages portant en particulier sur l'histoire et sur la géologie<sup>1</sup>. Les souvenirs de Collini, publiés pour la première fois en 1807, sous le titre *Mon séjour auprès de Voltaire*, contiennent déjà une centaine de lettres<sup>2</sup>. Depuis la parution de l'édition Besterman de la correspondance, Robert Granderoute a publié le texte de quatre lettres, toutes écrites de Mannheim<sup>3</sup>, auxquelles nous ajoutons ici deux autres lettres de Collini à Voltaire, écrites elles aussi de Mannheim, et qui viennent confirmer à quel point les relations entre Voltaire et son ancien secrétaire restèrent cordiales jusqu'à la fin de la vie du patriarche. Ce sont des lettres de convenance – une invitation à visiter Mannheim, une présentation de vœux pour le nouvel an – mais elles font preuve de l'intimité qui liait les deux hommes.

- 1 Voir Jörg Kreutz, « Cosimo Alessandro Collini (1727-1806): European cosmopolitan and faithful biographer of Voltaire », dans U. Kölvig et C. Mervaud (dir.), *Voltaire et ses combats*, Oxford, Voltaire Foundation, 1997, t. 2, p. 819-826.
- 2 Voir Collini, *Mon séjour auprès de Voltaire*, éd. Raymond Trousson, Paris, Honoré Champion, 2009.
- 3 Robert Granderoute, « Quatre lettres inédites de Collini à Voltaire », *SVEC*, 230 (1985), p. 137-144. Les lettres sont datées du 2 octobre 1762 (cf. D10741), du 10 juin 1763, du 12 octobre 1767, et du 18 mars 1774 (cf. D18862).

Les deux lettres de Collini données ici sont inédites. Les manuscrits autographes sont conservés à la Stadtarchiv de Mannheim<sup>4</sup>. Les notes et lettres sont numérotées d'après les principes mis en place pour la révision de l'édition de Theodore Besterman<sup>5</sup>.

---

Collini à Voltaire  
Mannheim, 29 juin 1767  
D14249a

Mannheim ce 29<sup>e</sup> Juin 1767.  
Mon cher Protecteur

180

Voici la chaleur et la belle saison, c'est le temps de vous rappeler la promesse que vous avez fait, il y a très longtemps de venir faire un tour sur les bords du Rhin. Avec quel empressement ne vous recevra pas notre Electeur, avec quelle joye ne reverrai-je pas mon ancien Maître et mon Bienfaiteur! Vous trouverez ici toutes les ressources que vous pouvez désirer, et vous ne vous appercevrez d'avoir quitté Ferney que par le zèle avec le quel vous serez accueilli. Si vous voulez passer quelques jours à Mannheim, j'ai la hardiesse de vous offrir toutes les chambres que j'occupe: vous trouverez Philemon et Baucis avec trois enfants, tous empressés à vous faire place. De leur cabane, vous pourrez aller à la Cour quand vous voudrez. J'ose donc espérer que vous tiendrez enfin parole. Avec quel plaisir n'apprendrai-je pas que vous vous mettez en route! Vous ne voulez donc pas croire que cette petite course vous donnera des forces et de la santé! Vous jouez les Scythes à Ferney, ne peut-on pas les jouer aussi à Schwetzingen?

Je mourrai content si j'ai le bonheur de vous revoir, [*mot illisible barré*] de vous présenter ma femme et ma famille, et de vous renouveler de bouche les assurances de ma tendre reconnoissance. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Mon cher Protecteur,

Permettez que je présente ici mes très-humbles respects à Made Denis

Votre très-humble et très obeissant serviteur

Collini secretaire Intime de S. A. S. E. Palatine

[*adresse:*]

---

4 Pour son aide dans la procuracy des copies des manuscrits, je remercie vivement Hannah Nagel, de la Stadtarchiv de Mannheim.

5 Voir Nicholas Cronk, « La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman », *Revue Voltaire*, n° 11 (2011), p. 195-196.

A Monsieur / Monsieur de Voltaire Gentilhomme / Ordinaire de la chambre  
du Roy, / Seigneur de Tournay / Au château de Ferney / par Genève

[*cachet postal*: MANNHEIM]

[*cachet de cire rouge*]

---

Collini à Voltaire  
Mannheim, 29 décembre 1777  
D20962-R1

[*d'une autre main*:] 29. x<sup>br</sup> 1777.

Mon cher Protecteur,

Plein de cette confiance que m'ont inspirée les Bienfaits dont vous m'avez comblé autrefois, j'ose vous écrire pour vous souhaiter la nouvelle année, et pour vous réitérer que personne ne fait des vœux plus sincères que moi pour votre bonheur et pour votre santé. Puissiez-vous, mon cher Protecteur, vous souvenir encore de moi comme je me souviendrai toute ma vie des moments heureux que j'ai passés chez vous, des bontés que vous m'avez toujours témoignées, et du bien que vous m'avez fait ! Daignez donc agréer cette Lettre comme une marque de ma vive reconnoissance, et comme la seule que je puisse vous donner. Vivez encore longtemps, s'il est possible que vous cessiez de vivre, vous qui serez cher à la Posterité la plus reculée. Permettez que ma femme et mes enfants vous présentent leurs respects, et que je vous offre de mon côté l'attachement le plus tendre. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Mon cher Protecteur,

Mannheim ce 29<sup>e</sup> Décembre

1777.

Votre très humble et très obéissant serviteur  
Colini

[*adresse*:]

À Monsieur / Monsieur de Voltaire seigneur de / Ferney, Comte de Tournay,  
Gentilhomme / Ordinaire de la chambre du Roy &c. &c. / Au château de  
Ferney / par Genève / à Ferney

[*cachet de cire rouge*]

## 2. La lettre de Frédéric à Voltaire, datée du 11 octobre 1777 (D20839-R1)

Dans une lettre du 13 août 1777 (D20764), Frédéric II annonça à Voltaire qu'il allait lui envoyer une brochure *Essai sur les formes de gouvernement et sur les devoirs des souverains* (Berlin, 1777 ; BV1395), et dans sa réponse, aujourd'hui perdue, Voltaire aurait comparé le roi à Marc-Aurèle<sup>6</sup>. Dans la présente lettre, datée du 11 octobre 1777, le roi parle avec une certaine fierté de ses réformes juridiques, et il n'oublie pas d'inclure un compliment pour son destinataire : « Pardon de mon bavardage de légiste. C'est vous qui m'avez mis sur cette matière ; je ne l'aurais pas hasardé de moi-même. » Mais Frédéric refuse formellement la comparaison qu'avait faite Voltaire entre Marc-Aurèle et lui-même : « Laissons donc Marc-Aurèle, en l'admirant tous deux, sans pouvoir atteindre à sa perfection. » Pour Christiane Mervaud, cette lettre marque un tournant dans les relations entre les deux hommes : « Sur cette parole de vérité, refus des formes rhétoriques du compliment, se clôt dans le dénuement ce dialogue philosophique entre Voltaire et Frédéric, qui, aux confrontations vives, a fait succéder l'apaisement au prix de renoncements<sup>7</sup>. »

182

La lettre a été publiée pour la première fois deux ans après la mort du roi, dans les *Œuvres posthumes de Frédéric II* (Berlin, 1788), et Besterman, dans son édition (D20839), cite cette édition berlinoise comme source unique du texte de la lettre. Un manuscrit vient de passer en vente<sup>8</sup>, manuscrit inconnu jusqu'ici, qui nous permet une étude plus approfondie de la lettre. Le manuscrit, qui consiste en deux pages *in-quarto*, est de la main d'un secrétaire, et signée par Frédéric ; la présence de la signature autographe confirme qu'il s'agit de la lettre originale.

Nous sommes donc maintenant à même de comparer la lettre envoyée à Voltaire avec la version qui fut publiée onze ans plus tard. La lettre a dû être copiée par un secrétaire qui travaillait à Potsdam, et peut-être par la suite recopiée chez l'éditeur : impossible donc de savoir avec précision à quel moment et dans quel contexte le texte de la lettre se trouva modifié. Quoi qu'il en soit, les différences entre l'autographe et la version imprimée sont, au premier regard, peu significatives. Le copiste a fait quelques erreurs : en recopiant « cela m'a bien réussi », par exemple, le mot « bien » est oublié. Il y a une seule omission d'importance : en parlant des populations d'Europe à cette époque, une phrase entière a disparu (« Si l'Angleterre [...] les trois quarts. ») – évidemment une erreur de copiste. À d'autres moments, un secrétaire a corrigé le texte : « ont »

6 Voir Christiane Mervaud, *Voltaire et Frédéric II : une dramaturgie des Lumières, 1736-1778*, SVEC, 234 (1985), p. 562.

7 *Ibid.*, p. 499.

8 Chez Manuscripta à Paris, en 2018. Le catalogue en ligne contient une photographie de chacun des deux feuillets de la lettre.

devient « on », « aux philosophes mêmes » devient « aux philosophes même », et pour l'expression « les maîtres sont obligé », on ajoute le « s ». Le secrétaire va jusqu'à corriger ce qu'il considère comme des fautes d'accord du participe : « l'expérience qu'il avoit acquis... » est changé en « acquise » ; « ... des notions que peut avoir résumé un chef... » devient « résumées », et ainsi de suite. Le copiste cherche également à améliorer le texte : il change la ponctuation, et ajoute des alinéas pour rendre la lettre plus lisible. Il retouche l'expression à certains endroits : dans le cas de la phrase « à mesure que les Peuples se sont civilisés, il faut adoucir... », le temps du verbe est changé en un présent, « se civilisent » ; des modifications lexicales et syntaxiques sont également opérées par le copiste : « le préjugé dénaturé qu'elles ont de se défaire... » est changé en « préjugé dénaturé qui les porte à... » ; et « étant incertain de l'innocence d'un homme » devient « dans l'incertitude sur l'innocence d'un homme ».

Il est instructif de pouvoir observer de près le travail de secrétariat opéré sur cette lettre en vue de sa publication ; et s'il n'y a aucun changement de fond dans le texte de la lettre, il y a un effort évident de peaufiner sa langue, pour présenter Frédéric auteur francophone sous la meilleure lumière.

Lorsque nous éditons le manuscrit d'une lettre, il existe une certaine tension entre le réflexe qui voudrait extraire du manuscrit un texte lisible et le désir, compréhensible chez un chercheur, d'en faire une description scientifique. Souvent nous connaissons une lettre de Voltaire uniquement à partir des copies qui en ont été faites, et sans avoir accès à la lettre « originale », et dans ces cas, on n'a pas d'autre choix que de « réimaginer » dans la mesure du possible le texte de l'original. Mais tout manuscrit, et surtout le manuscrit d'une lettre originale envoyée par la poste, peut exhiber toutes sortes de renseignements utiles, qui posent aussi des problèmes à celui qui édite la lettre. Faut-il inclure dans l'édition l'adresse du destinataire, qui se trouve parfois au verso de la feuille, ou bien faire mention des tampons de la poste, lorsqu'il y en a ? Besterman en général exclut les détails de ce type de son édition, mais ils ne manquent pas d'intérêt pour le chercheur.

Dans le cas de la présente lettre, nous discernons trois mains différentes. La main du secrétaire se taille la part du lion, ce qui est normal, et il a même écrit à la fin de la lettre, en bas à gauche du verso de la feuille, « À Mr de Voltaire » – pratique épistolaire qui n'est peut-être pas typiquement française ? Deuxièmement, on reconnaît la main du roi, qui signe ici, comme d'habitude, « Federic ». Et troisièmement, sur le recto, en haut à gauche, nous identifions la main de Voltaire : « du Roi de prusse ». Le détail est inattendu et retient notre curiosité. Si nous ne savons pas exactement comment Voltaire classait les lettres qu'il recevait, nous savons qu'il en détruisait la plus grande partie. En 1777, Voltaire recevait des lettres de Frédéric depuis quarante ans, et il

savait à quoi s'attendre. S'il a trouvé nécessaire de noter en haut de la lettre le nom de son auteur, cette information n'est guère pour lui-même, mais pour un autre qui viendra après lui. En apportant ce modeste ajout à la lettre, Voltaire semble prendre la décision de la préserver, voire de préparer sa publication future. La correspondance de Voltaire et de Frédéric n'avait rien de vraiment privé, bien évidemment ; l'exemple de la présente lettre, par la comparaison du manuscrit autographe avec la version imprimée à partir d'une copie effectuée à Berlin, montre que de part et d'autre, au château de Ferney comme au château de Sans-Souci, on prenait des précautions pour sa préservation et pour sa publication éventuelle.

---

Frédéric II à Voltaire  
Potsdam, 11 octobre 1777  
D20839-R1

184

[*en haut à gauche, de la main de Voltaire :*] du Roi de prusse  
Je suis très persuadé que si Marc-Aurele s'étoit avisé d'écrire sur le Gouvernement, que son ouvrage auroit été bien supérieur à ma brochure. L'expérience qu'il avoit acquis en gouvernant cet immense Empire Romain devoit être bien au-dessus des notions que peut avoir resumé un chef des Obotrites et des Vandales, et Marc-Aurele personnellement étoit si supérieur par sa morale pratique aux Souverains, et j'ose dire aux Philosophes même, que toute comparaison qu'on fait avec lui est téméraire. Laissons donc Marc-Aurele en l'admirant tous deux, sans pouvoir atteindre à sa perfection, et en nous mettant au niveau de nôtre mediocrité, rabaissons nous à la stérilité de nôtre siècle, qui s'épuisant pour donner un Voltaire au monde, n'a pas eu la force de lui fournir des Emules. Je vois donc que les Suisses pensent sérieusement à réformer leurs Loix : ce Code Carolin m'est connu, j'ai fourré mon nez dans ces anciennes Législations, lorsque j'ai cru nécessaire de reformer les Loix des habitans des bords de la Baltique : ces Loix étoient des Loix de sang, ainsi qu'on nommoit celles de Dracon, et à mesure que les Peuples se sont civilisés, il faut adoucir leurs Loix, nous l'avons fait, et nous nous en sommes bien trouvé. J'ai cru, en suivant les sentiments des plus sages Législateurs, qu'il valoit mieux empêcher et prévenir les Crimes que de les punir ; cela m'a bien réussi, et pour vous en donner une idée nette, il faut vous mettre au fait de nôtre Population qui ne va qu'à 5 millions 200 000 âmes. Si la France a 20 millions d'habitans, cela fait à-peu-près le quart. Si l'Angleterre en a 8 millions, cela fait environ les trois quarts. Depuis donc que nos Loix ont été modérées nous n'avons année commune que 14 tout-au-plus 15 arrêts de



mort. Je puis vous en répondre d'autant plus affirmativement, que personne ne peut être arrêté sans ma signature, ni personne justicié à moins que je n'aye ratifié la sentence. Parmi ces Délinquants la plupart sont des filles qui ont tué leur Enfant; peu de meurtres, encore moins de vols de grand chemin. Mais parmi ces Créatures qui en usent si cruellement envers leur postérité, ce ne sont que celles dont on a pû avérer le meurtre qui sont exécutées. J'ai fait ce que j'ai pû pour empêcher ces malheureuses de se défaire de leur fruit. Les maitres sont obligé de dénoncer leurs servantes dès qu'elles sont enceintes. Autrefois ont [*sic*] avoit assujeti ces pauvres filles à faire dans les Eglises des pénitences publiques; je les en ai dispensées. Il y a des maisons dans chaque Province, où elles peuvent accoucher, et où l'on se charge d'élever leurs Enfants. Nonobstant toutes ces facilités, je n'ai pas encore pû parvenir à deraciner de leur esprit, ce préjugé dénaturé qu'elles ont de se défaire de leurs Enfants: je suis même maintenant occupé de l'idée, d'abolir la honte jadis attachée à ceux qui épousoient des Créatures qui étoient meres sans être mariées; je ne sais, si peut-être cela ne me réussira pas; Pour la question, nous l'avons entierement abolie; il y a plus de 30 ans qu'on n'en fait plus usage. Mais dans des Etats républicains, il y aura peut-être quelque exception à faire pour les cas qui sont des crimes de haute trahison: comme, par exemple, s'il se trouvoit à Geneve, des Citoïens assez pervers pour former un Complot avec le Roi de Sardaigne pour lui livrer leur Patrie; supposé qu'on découvrit un des coupables et qu'il fallût s'éclaircir nécessairement de ses complices, pour trancher la racine de la conjuration: dans ce cas, je crois que le bien-public voudroit qu'on donnât la question au délinquant. Dans les matieres civiles, il faut suivre la maxime qui veut qu'on sauve plutôt un coupable que de punir un innocent. Après tout, étant incertain de l'innocence d'un homme, ne vaut-il pas mieux le tenir arrêté que de l'exécuter? La Vérité est au fond d'un Pui; il faut du tems pour l'en tirer, et elle est souvent tardive à paroître, mais en suspendant son jugement jusqu'à ce qu'on soit entierement éclairci du fait, on ne perd rien et l'on assure la tranquillité de sa conscience: c'est à quoi chaque honnête homme doit penser. Pardon de mon bavardage de Légiste, c'est vous qui m'avez mis sur cette matiere, je ne l'aurois pas hazardé de moi même. Ces sortes de matieres, font mes occupations journalieres. Je me suis fait des principes d'après lesquels j'agis, et je vous les expose. J'oublie dans ce moment que j'écris à l'auteur de la Henriade; je crois adresser ma Lettre à feu le Président de La Moignon; mais vous réunissez toutes ses connaissances, ainsi nulle matiere ne vous est étrangere. Si vous voulez encore du Cujas et de Bartole des Obotrites, vous n'avez qu'à parler, je vous donnerai toutes les notions que vous desirez. C'est en faisant des Vœux pour la Conservation du Patriarche de la tolérance, que le Solitaire de Sans-Souci espere qu'il ne l'oubliera pas. Vale!

[de la main de Frédéric II:] Federic

Potsdam ce 11<sup>eme</sup> d'octobre  
1777.

[en bas à gauche, de la main du secrétaire:] À M<sup>r</sup> de Voltaire.

### 3. Une note sur la correspondance entre Voltaire et Louise-Dorothée, duchesse de Saxe-Gotha

186

La correspondance échangée entre Voltaire et la duchesse est d'un grand intérêt : nous trouvons dans *Electronic Enlightenment*<sup>9</sup> cent quarante-sept lettres de Voltaire à la duchesse et cent trois lettres adressées par elle à Voltaire<sup>10</sup>. Il n'est guère surprenant donc que des copies de ces lettres circulent dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans une vente récente a paru un ensemble de six lettres, consistant en copies anciennes de lettres écrites à Voltaire de Gotha, entre 1752 et 1756, par celle qu'il appelait « la Minerve de l'Allemagne », avec signatures rapportées « LDDS »<sup>11</sup>. Nous n'en savons pas plus d'après les renseignements fournis dans le catalogue ; mais les six copies correspondent aux lettres suivantes : D4812, D5477, D5515, D5783, D5907 et D6693.

9 <http://www.e-enlightenment.com/>.

10 Sur Louise-Dorothée épistolière, voir l'édition critique de Marie-Hélène Cotoni, *Correspondance de Frédéric II avec Louise-Dorothée de Saxe-Gotha (1740-1767)*, SVEC, 376 (1999).

11 Chez Ader Nordmann à Paris, le 16 mai 2018, lot n° 370 ; d'après le catalogue, « 12 pages et quart in-4 ».